

ÊTRE PRÊTRE DIOCÉSAIN aujourd'hui

Le prêtre diocésain remet son désir et sa volonté de servir Dieu et l'Eglise dans les mains de son évêque, qui l'associe à sa mission d'enseigner, de sanctifier et de gouverner le Peuple de Dieu dans le diocèse. Mais cet appel, il le reçoit d'abord de Dieu. L'abbé Jean Rigal revient pour nous sur cette vocation toute particulière du ministère de prêtre à la Lumière de l'Évangile....

Lors de ma dernière année de séminaire, on m'a offert *La Joie de croire* (titre très "bergoglien" !). Selon l'auteure, Madeleine Delbrêl, dans l'Évangile, on distingue deux appels.

Jésus appelle tous les baptisés

Au possédé guéri qui demande à le suivre, Jésus ordonne : « *Va dans ta maison auprès des tiens et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde* » (Mc 5, 18-19). L'homme s'en va donc et il proclame (le verbe réservé à l'annonce du salut par Jésus ou les Apôtres) : une authentique prédication. Ce premier appel est celui que vivent les baptisés laïcs.

L'appel particulier de la vie consacrée

Le second appel : à celui qui veut avoir en partage la vie éternelle, Jésus répond : « *viens, suis-moi* » (Mc 10, 17-21). C'est l'appel qu'entendent les baptisés choisissant la vie consacrée.

Veiller sur le troupeau de Dieu

Il me semblait - il me semble toujours - qu'il est un troisième appel : Pierre en est le destinataire

avant la passion (« *quand tu seras revenu, affermis tes frères* » - Lc 22, 32) et, à nouveau, dans l'aube pascale (« *Sois le berger de mes brebis* » - Jn 21, 15-19). Bref : « prends soin de ceux qui croient en moi. » Pierre ? Oui, mais "pas que" : dans sa 1^o lettre (5, 1-2), il exhorte ceux avec qui il est *Ancien à veiller sur le troupeau, selon Dieu...*

Vivre proche des fidèles

Puisque dans la Bible un commandement désigne, non d'abord un ordre à exécuter (au besoin sans comprendre), mais un chemin de vie (voir Psaumes 18 et 119), c'est sur ce chemin de vie qu'à l'appel de l'Église de Tulle, j'ai accepté de m'engager : le ministère de prêtre diocésain. Être prêtre diocésain, c'est d'abord vivre un lien à un peuple.

Dans l'homélie de sa première Messe chrismale célébrée à Rome, le Pape François s'adressait aux prêtres, invitant chacun à *charger sur ses épaules le peuple qui lui est confié*, à vivre proches des fidèles : *prier avec les réalités de leur vie quotidienne, leurs peines et leurs joies, leurs peurs et leurs espérances.*

Le prêtre œuvre avec le soutien des laïcs

Eux ? Oui, mais "pas que" : ceux que Paul appelait « *ses collaborateurs en Jésus-Christ* », employant un mot dont le beau parler d'aujourd'hui s'enchantent volontiers : « *sunergos* », d'où vient « *synergie* », dénotant des tâches portées en commun, sans prééminence ni subordination. Impossible d'oublier ici les baptisé(e)s avec qui j'ai porté les tâches du ministère. Avec elles, avec eux, rencontrer des personnes souvent peu connues, et accepter d'être initiés aux secrets, aux joies comme aux drames de leurs existences, aux paroles de leur bonheur ou aux lourds silences de leur douleur. Et accueillir, à la lumière de l'Écriture, la dignité de ces fragments de vie, leur poids d'éternité : la trace du passage dans nos vies du Dieu des vivants.

La joie d'être prêtre ? Sur ce chemin de vie, j'ai beaucoup reçu ; s'il m'est dit, un jour, que je n'ai pas été trop en-dessous du don reçu, alors il sera temps de se réjouir...

Abbé Jean Rigal
chancelier du Diocèse de Tulle
et prêtre dans l'Espace missionnaire d'Ussel.



LA VIE DE FRATERNITÉ

La joie de partager en fraternité presbytérale

Depuis presque un an, les prêtres du diocèse vivent en fraternité dans chaque Espace missionnaire. Retour sur cette année de vie communautaire avec le père Jean-François Deroy, curé d'Yssandon et le père Roland Néné Kevuya, prêtre dans la fraternité presbytérale de Tulle.

Membre d'une Fraternité sacerdotale depuis tout juste mon ordination sacerdotale en 1972, j'ai été amené à faire partie de la Fraternité presbytérale de l'Espace Missionnaire d'Objat. Cette Fraternité est différente de celle à laquelle je suis toujours attaché. Elle a pour but d'unir les prêtres en vue du ministère qui leur est confié, en lien avec les Équipes d'Animation Pastorale, lorsqu'elles existent déjà, et les laïcs qui collaborent de plus près avec eux à la mission de l'Église dans nos territoires. Nous nous réunissons chaque semaine pour un temps de réflexion sur un sujet d'actualité qui nous concerne, suivi de la prière du bréviaire et d'un repas toujours apprécié et bien animé.

Ce terme de « fraternité » met aujourd'hui l'accent sur ce que nous avons à vivre, peut-être d'abord entre prêtres, si différents, mais marqués par ce même sacrement qui nous a configurés d'une manière particulière au Christ Prêtre.

Abbé Jean-François Deroy

La fraternité presbytérale est un soutien indispensable dans le vécu quotidien des prêtres. Elle permet de vivre concrètement des moments d'amitié, de partage, de soutien, d'entraide et de prières. Elle aide aussi les prêtres à ne pas tomber dans l'isolement ou dans des moments d'enfermements multifformes qui peuvent avoir parfois des conséquences néfastes.

Comme toute autre forme de vie communautaire, ce n'est pas une vie "d'hommes parfaits". Il est bien difficile de trouver une communauté parfaite, même celle des apôtres ne l'était pas ! Chacun a son caractère, son tempérament, ses sensibilités, ses qualités et défauts; et provenant parfois de cultures ou de coins différents du monde. Cependant, ils s'organisent pour mettre en place un fil conducteur, qui orientent leurs activités pastorales en voulant aussi sauvegarder la grâce de l'ordre qui les unit. Une grâce qui élève les rapports humains, affectifs, amicaux entre prêtres et permet un élan de sainteté.

Abbé Roland Néné Kevuya



Prêtres de la Fraternité presbytérale de l'Espace missionnaire d'Objat :
(de gauche à droite) Abbé Louis Brossollet, Abbé Cyprien Sagna,
Abbé Mathias Bahillo, Abbé Michel Jousseau, Abbé Jean-François Barlier

‡ TÉMOIGNAGE - DON BENOÎT, PRÊTRE DE LA COMMUNAUTÉ SAINT-MARTIN

Qu'est ce qui fait la **joie** du prêtre ?

Don Benoît est ordonné prêtre depuis un an. Il a vécu sa première année de sacerdoce dans l'espace missionnaire de Brive plus particulièrement auprès des communautés locales de Malemort et Sainte-Ferréole. Aujourd'hui, il nous confie ce qui le rend heureux dans son ministère et rassure les jeunes sur l'Appel du Seigneur.



Ordonné depuis un an, pouvez-vous nous dire ce qui vous rend heureux dans votre ministère aujourd'hui ?

Cette semaine, quelqu'un m'a demandé ce que je préférerais dans mes journées... Après avoir retourné la question dans ma tête je me suis rendu compte que j'avais du mal à y répondre, j'avais du mal à choisir...

"L'ordinaire d'un prêtre est fait d'extraordinaire"

Dieu se donne entre nos mains ; les baptêmes, où nous servons à transmettre la vie divine ; les préparations aux mariages, où nous sommes témoins de l'œuvre de Dieu « qui prend son temps » ; les confessions, où nous touchons du doigt la puissance de l'amour de Dieu... Et j'en passe ! C'est cela qui me rend heureux dans mon ministère aujourd'hui : **être témoin privilégié de l'action de Dieu dans les âmes, et cela à travers des rencontres souvent toutes simples...**

" C'est normal et c'est bon signe d'avoir peur de répondre "oui" à l'appel du Seigneur "

Comment vous ressourcez-vous pour être toujours confiant dans votre mission ?

Je vais boire à la source ! Cette source c'est la prière de la messe, de l'office chanté en communauté et de l'oraison. C'est elle qui hydrate mon cœur de pierre, qui assouplit mes tensions, qui m'empêche de me dessécher et de gêner l'action de l'Esprit-Saint.

Que diriez-vous aux jeunes d'aujourd'hui qui ont peur de dire oui à l'appel du Seigneur ?

- 1- Que c'est normal ;
- 2- Que c'est bon signe ;
- 3- Qu'il ne faut pas en rester là !

« **C'est normal** » d'avoir peur de dire oui à l'appel du Seigneur car le don demandé est total, sans compromis de vente, pour toujours... Seul Dieu peut donner la force de franchir ce pas.

« **C'est bon signe** » car ce serait de la présomption que de se sentir capable d'être prêtre, l'Esprit-Saint n'aurait alors que très peu de place !

« **Il ne faut pas en rester là** » car c'est un chemin magnifique, mais comme en montagne, on ne profite pas de la vue tout de suite, il faut d'abord franchir des cols, des rivières, des passages difficiles... Mais la vue vaut largement l'effort fourni, et lorsque j'écoute mes frères aînés dans le sacerdoce je prends conscience que continuer à marcher sur les pas du Christ fait voir toujours plus loin... Avec les yeux de la foi !



Don Benoît entouré des jeunes de l'aumônerie des collégiens et lycéens de Brive en septembre 2018.

‡ TÉMOIGNAGE - ABBÉ BERNARD ZIMMERMANN, PRÊTRE DANS L'ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE

"Laissez-moi vous dire combien je suis **heureux** d'être **prêtre**"

Quelle joie de servir le projet de Dieu qui est un projet d'amour, de salut, de communion, de libération !

Quelle joie d'accompagner les familles pour confier à Dieu la vie du bébé qui vient de naître, pour bénir le oui de l'engagement des fiancés, pour apporter la consolation mais aussi quel enrichissement pour redire notre espérance au moment de la tristesse de la mort !

Quelle joie d'aider les enfants et adolescents à grandir dans leur vie d'hommes et de croyants !

Quelle joie d'apporter le réconfort de Dieu aux malades !

Quelle joie de célébrer des messes joyeuses et recueillies au cours desquelles Dieu vient faire notre unité dans un monde si souvent divisé !

Quelle joie de pouvoir donner au nom de Dieu le pardon qui relève !

Quelle joie de connaître et d'accompagner nos frères dans leurs aventures humaines qui sont toujours aventures de Dieu ! Je goûte aujourd'hui la joie du don et je la souhaite à beaucoup !

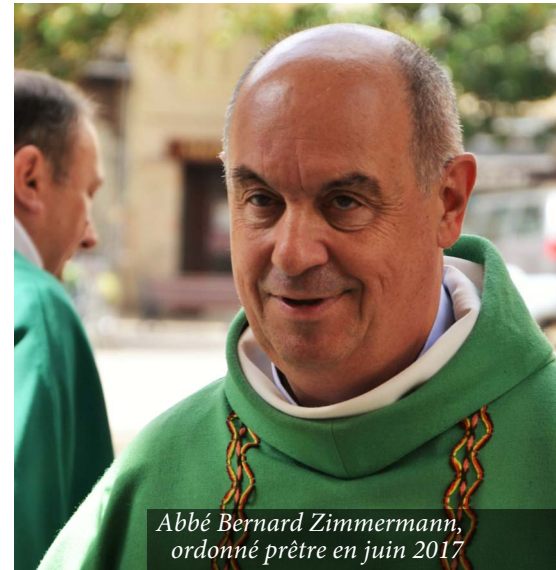


Se ressourcer pour être toujours confiant.

La communauté presbytérale au sein de laquelle j'exerce mon sacerdoce est la garante de la confiance qui m'anime et qui éclaire ma vie. **Cette communauté**

" Si je peux aujourd'hui affirmer que je suis un prêtre heureux c'est parce que j'ai toujours pu garder un temps pour la méditation "

veille avec une attention toute fraternelle à mon bien être, en particulier spirituel. Celui-ci est en effet une condition essentielle au maintien de la pureté de la vocation. Si je peux aujourd'hui affirmer que je suis un prêtre heureux c'est parce que j'ai toujours pu garder un temps pour la méditation, la lecture et la prière personnelle. Chaque année j'effectue une retraite à l'abbaye de Ligugé. L'accompagnement spirituel qui m'est offert à cette occasion est comme une bouffée



d'oxygène. Non pas que l'exercice quotidien du ministère soit pour moi un fardeau mais il requiert, pour être efficace, d'être régénéré. Pour cela il faut prendre du recul et de la distance. La communauté des prêtres de l'espace missionnaire de Tulle est sur ce plan originale car elle organise des temps pendant lesquels, tous ensemble, pendant deux ou trois jours, nous nous retrouvons pour réfléchir, bien sûr, mais aussi pour vivre des moments précieux de convivialité et de fraternité. Tout cela construit un ressourcement efficace qui me permet de poursuivre en toute confiance et dans la joie.

Abbé Bernard Zimmermann

PRIÈRE DE SAINTE THÉRÈSE À « NOTRE-DAME DU SACERDOCE »

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre, Mère des prêtres du monde entier, Vous aimez tout particulièrement les prêtres, parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils Unique. Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre, et Vous l'aidez encore dans le Ciel. Nous Vous en supplions, priez pour les prêtres ! " Priez le Père des Cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ". Priez pour que nous ayons toujours

des prêtres qui nous donnent les Sacrements, nous expliquent l'Évangile du Christ, et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu ! Vierge Marie, demandez Vous-même à Dieu le Père les prêtres dont nous avons tant besoin ; et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur Lui, obtenez-nous, ô Marie, des prêtres qui soient des Saints !

Amen.